

Zeitschrift: Kunst+Architektur in der Schweiz = Art+Architecture en Suisse = Arte+Architettura in Svizzera
Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte
Band: 66 (2015)
Heft: 4

Rubrik: KdS = MAH = MAS

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le district de la Broye-Vully I

Présentation officielle du 128^e volume
des *Monuments d'art et d'histoire de la Suisse*

Le cadre de la présentation du huitième tome des *Monuments d'art et d'histoire du canton de Vaud* n'aurait pu être plus grandiose. C'est en effet dans la Cave Sherlock Holmes, l'une des grandes caves voûtées du château de Lucens, qu'a été présenté, devant 165 invité-e-s et journalistes, le dernier volume des *Monuments d'art et d'histoire de la Suisse* (MAH). Ferdinand Pajor, vice-directeur de la SHAS et responsable du projet MAH, a salué les participant-e-s et rappelé, en introduction, la longue et fructueuse histoire des *Monuments d'art et d'histoire* vaudois, qui ont acquis, grâce à l'engagement de leurs protagonistes, le statut d'un véritable centre de compétence.

Benno Schubiger, président de la SHAS, a rendu hommage au travail scientifique approfondi des deux auteures, Monique Fontannaz et Brigitte Pradervand, qui sont parvenues à montrer toutes les facettes d'un paysage artistique d'une richesse insoupçonnée: «Une architecture sacrale, paysanne, noble et patricienne et ses aménagements artistiques se fondent pour donner une image globale séduisante.» Benno Schubiger a souligné que cet ouvrage représentait le premier tome en français à être réalisé selon la nouvelle maquette adoptée pour la collection, et qu'il était aussi disponible sous forme de livre électronique.

Voyant le principal apport de l'entreprise dans sa fonction de sensibilisation, le président de la SHAS a exhorté l'auditoire à ne pas sous-estimer l'importance du patrimoine bâti: «En des temps de grands changements tels que nous les connaissons aujourd'hui, nos volumes témoignent du fait que le passé lui aussi doit avoir un avenir.» Benno Schubiger a terminé son allocution en remerciant toutes les personnes et institutions impliquées dans la réalisation de l'ouvrage, en particulier le Conseiller d'Etat Pascal Broulis, qui représentait le gouvernement cantonal.

Chef du Département des finances et des relations extérieures, Pascal Broulis a relevé l'importance actuelle du canton de Vaud, qui constitue en effet, avec celui de Genève, l'une des trois grandes régions économiques du pays. Or, bien que la grande majorité de la population très mélangée du canton vive dans des communes à caractère urbain, le Pays de Vaud reste très conscient de ses racines rurales. Tant pour la Broye que pour le reste du canton, Pascal Broulis estime que «cette identité terrienne, puisée aux bourgs et aux villages, aux fermes et aux églises, productrice de solidarité, de respect et de confiance et qui se transmet de génération en génération, fait [la] force» des Vaudois-e-s.

En partant du château de Lucens, Monique Fontannaz s'est livrée à une belle présentation de la topographie des monuments du territoire concerné. Elle a dépeint une région dont les villages présentent un haut degré de cohésion sociale. La communauté y a longtemps été vécue, par exemple à travers l'utilisation du four communal. Ce sens de la communauté menace toutefois malheureusement de disparaître, les déchetteries étant souvent devenues les lieux de rencontre d'aujourd'hui. Monique Fontannaz a conclu son exposé en espérant que l'étude fraîchement parue offrirait «quelques bases utiles pour réfléchir sur le devenir de ces villages, et plus particulièrement sur l'interaction entre le patrimoine bâti et la cohésion sociale».

Bien qu'originaire de la région, Brigitte Pradervand s'est dite surprise d'en découvrir la richesse. Selon elle, le cliché de la région périphérique se révèle erroné. La Broye fut au contraire le



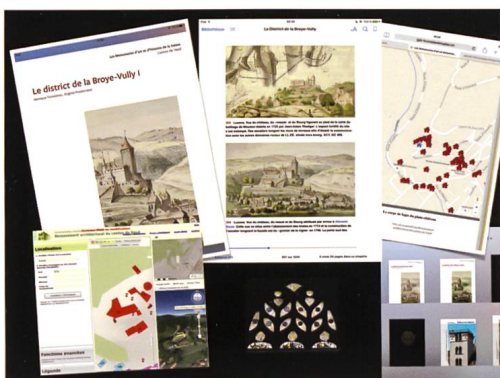
Photo Manuel Cecilia

théâtre de l'affrontement de puissances concurrentes avec, d'un côté, le pouvoir épiscopal et, de l'autre, le pouvoir temporel. Cette concurrence s'observe aussi dans la compétition architecturale que se livrèrent les parties en faisant appel à des architectes de renom. Selon Brigitte Prader-Verdand, les recherches sur le terrain ont été idéalement complétées par la richesse des archives vaudoises. Eu égard à la croissance fulgurante des villages concernés, l'historienne de l'art a affirmé sa conviction que la clé d'une urbanisation raisonnable réside dans la bonne compréhension des réalités historiques.

Que la SHAS soit autant tournée vers l'innovation que vers la tradition, c'est ce qu'a démontré sa directrice Nicole Bauermeister en décrivant l'incalculable plus-value apportée par le livre électronique paru en même temps que l'ouvrage imprimé. La possibilité d'accéder de manière intuitive aux textes et aux images et les liens renvoyant au *Dictionnaire sur l'art en Suisse*, au *Dictionnaire historique de la Suisse* et au portail géoréférencé du canton de Vaud, témoignent du rôle pionnier que joue la SHAS dans le développement de ce type de produits numériques.

La manifestation a bénéficié de l'animation musicale assurée par Christine Niggeler à l'accordéon et Damien Converset à la clarinette. Le cocktail dînatoire proposé dans la Salle de Justice a offert aux participant-e-s l'occasion de poursuivre les échanges dans une atmosphère détendue. La SHAS adresse ses vifs remerciements à Nicolas Piguët, propriétaire du château, pour son hospitalité. ●

Manuel Cecilia



Nachruf auf Erik Schmidt

Am 12. September 2015 verstarb in Basel der Fotograf und Fotogrammeter Erik Schmidt. Seine Arbeiten, die er über vier Jahrzehnte hinweg für das Kunstdenkmälerinventar und für zahlreiche Kunstführer der GSK geschaffen hat, werden ihn uns in Erinnerung halten.

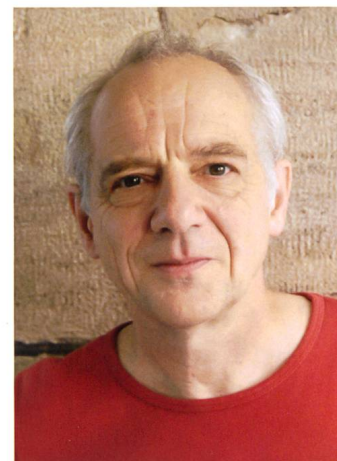
Der Weg zu seinem Beruf war kein geradliniger. Seine Laufbahn begann er mit einer Ausbildung zum Möbelschreiner und kam erst über den Umweg der Innenarchitektur zur Architekturfotografie. Das gute Auge brachte er mit – an seinem Handwerkszeug hat er sein Leben lang gefeilt und getüftelt. Mit dem ihm eigenen Hang zur Perfektion hat er bis zum Schluss dazugelernt, Neues ausprobiert und sich technisch auf dem Laufenden gehalten.

Zu Erik Schmidts ersten Auftraggebern in Basel zählten der damalige Münsterbaumeister Peter Burckhardt und der Kunstdenkmälerautor François Maurer. Das Basler Münster bildete seitdem stets einen Schwerpunkt seines Schaffens. Erste Früchte seiner Dokumentation der Basler Profanarchitektur enthielt der 1980 erschienene GSK-Kunstführer zum Kanton Basel-Stadt. Seitdem war er der Hauptfotograf für die Kunstdenkmäler; die 2004 und 2006 erschienenen Bände zur Altstadt Kleinbasel und zum Basler Münsterhügel sind durch seine Aufnahmen geprägt. Auch an dem jüngst fertiggestellten nächsten Band zur Grossbasler Altstadt (erscheint 2016) hat er bis zum Ende seiner Schaffenskraft mitgewirkt.

Einen zweiten Schwerpunkt bildete seine Arbeit als Fotogrammeter. Einer der Höhepunkte war die Dokumentation des Basler Spiessshofs, die in der Publikation eines bebilderten Kunstführers mündete. Mit seinen Grundrissen setzte dieser für die GSK Massstäbe. 2014 konnte Erik Schmidt die Dokumentation der Rathausfassaden durch entzerrte Bildpläne erfolgreich abschliessen.

Erik Schmidt hat sich um Basel verdient gemacht – mit einem gewaltigen Schatz an Architekturfotografien, die er uns hinterlässt. Die Aufnahmen dokumentieren die Basler Architekturgeschichte für die Nachwelt und leisten zugleich eine sehr wertvolle Vermittlungsarbeit. Wer sich Erik Schmidts Fotos längere Zeit anschaut, wird danach die Bauten anders erleben, er wird sie – ein wenig – mit seinen Augen sehen. Dieser Blick ist nie sentimental, nie hat er das gefühlige, atmosphärisch aufgeladene Bild gesucht, sondern immer, sich als subjektiver Betrachter zurücknehmend, die Architektur sprechen lassen, ihre Schönheit und Ordnung unaufdringlich ins Bild gesetzt.

Der Mensch hinter der Kamera aber, dessen Begeisterung ansteckend war und der mit seiner Herzlichkeit und Kollegialität jeden für sich einzunehmen wusste, ist nun nicht mehr da. ●



Erik Schmidt.
Foto Marcial Lopez